

# Comptabilité des fermes viande

par B MARECHAL conseiller de gestion au CGTA (Centre de Gestion et de Technique Agricole) de la Fédération Wallonne de l'Agriculture)

## Situation de l'exploitation viandeuse en 2007

Remarque préliminaire : les chiffres qui suivent sont issus de la moyenne des résultats de 227 exploitations pratiquant exclusivement de la vache allaitante (pas d'autre production bovine pour influencer les chiffres) situées dans les régions : Ardenne, Famenne et Jurassique. Aucun critère de race n'a été retenu.

### a) Structure

Superficie totale exploitée : 81.3 Ha  
Superficie fourrages : 72.64 Ha (89%)  
Dont superficie maïs : 4.73  
Nombre de vaches allaitantes : 87.80  
Nombre de jeunes bêtes : 130.2  
Nombre jeunes bêtes / vache : 1,4  
Nombre total UGB : 168.3  
Nombre d'UGB /vache allaitante : 1.92  
Quota vache allaitante : 84.3  
Quota vache allaitante / vache : 0,96

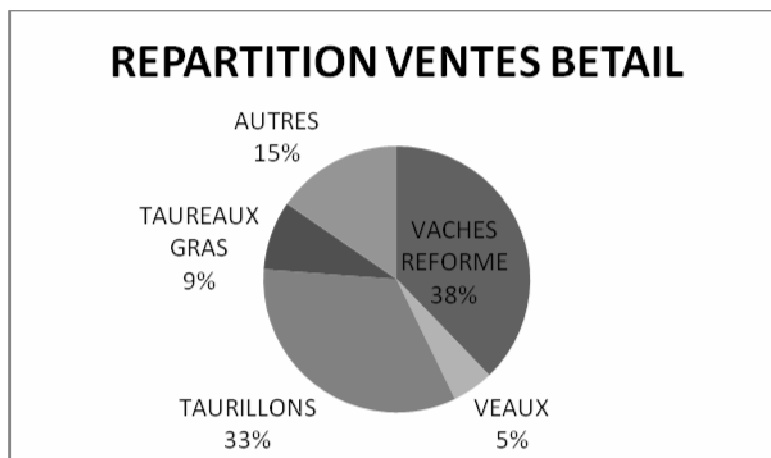
La superficie moyenne exploitée est de 81.3 ha dont 89% sont occupés par des fourrages. Le maïs cultivé dans une faible proportion soit 5.8% est présent dans 78% des exploitations. Le nombre moyen de vaches par exploitation est de 87.80 soit 1.21 vache par hectare de superficie fourragère. Le nombre d'UGB (unité gros bétail) total est 168.3 soit une charge moyenne de 2.31 UGB/ha de superficie fourragère. Exprimé par vache ce chiffre représente 1.92 UGB. L'exploitation viandeuse possède un quota primes vaches allaitantes de 84.3 unités soit une couverture pour 96% des vaches présentes.

### b) Résultat techniques

Nombre de naissances : 85.88  
Nombre de naissances/vache : 0,978  
Nombre de morts : 14.28  
Nombre de morts / naissances : 16.62%  
Nombre de bêtes vendues : 62.16

Le nombre de naissances moyen enregistré est de 85.88 soit un taux moyen de 0.978 veau-né par vache présente Le taux le plus faible enregistré se situe à 67.8%. Le nombre moyen de morts représente un total annuel de 14.28 bêtes par exploitation (toutes catégories confondues) soit une moyenne de 16.62% sur le nombre de naissances. Les écarts enregistrés au niveau mortalités sont très importants puisqu'ils s'étalent de 1.1% à 52%. Le nombre moyen de bêtes vendues est de 62.16 par exploitation soit 72.38% du nombre de naissances.

Le tableau ci- après reprend la répartition des ventes par exploitation (exprimée en pourcentage).

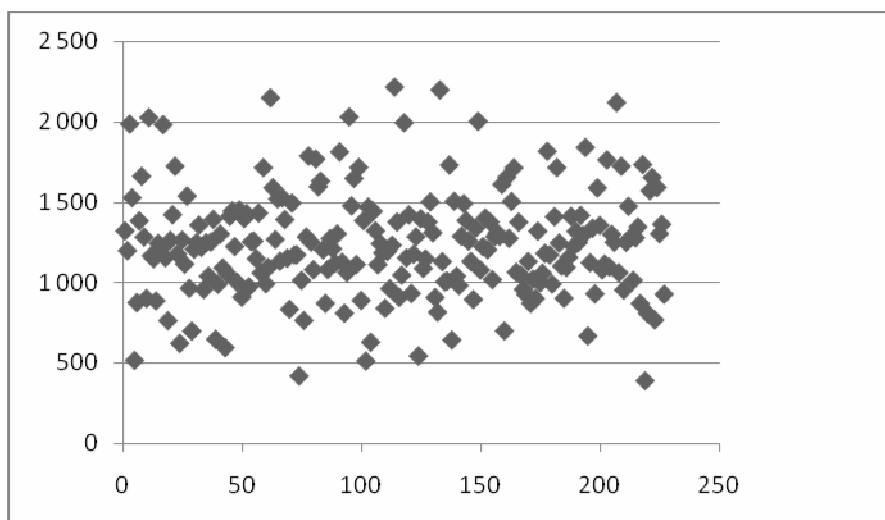


La majorité des exploitations pratique la vente de bétail maigre : 33 % des ventes se font sous forme de taurillons dont l'âge se situe entre 7 et 12 mois alors que seulement 9% des ventes sont des taureaux gras. A noter que seulement 17% de l'échantillon pratique un engraissement partiel ou total. La vente des veaux à la naissance ne représente que 5%. La grosse majorité des ventes vient des vaches de réforme avec un taux de 38% . Le taux de réforme hors mortalités est de 26.7 %

### c) Résultats économiques

#### 1) Production brute par vache :

La production brute de viande tient compte des différents mouvements au cours de l'année (ventes, achats, mortalités) mais également des différences d'inventaires, elle n'est donc pas uniquement le fruit de la vente de bétail. Elle peut donc être fortement influencée par les éléments cités ci-avant. En moyenne la production de viande/vache est de 1014 €. Le second élément qui intervient dans la production brute est la prime vache allaitante (toujours prise en considération car la seule à être couplée à ce jour. Le tableau ci-après montre une dispersion de la production brute/vache (chaque point étant une exploitation (viande +prime)).

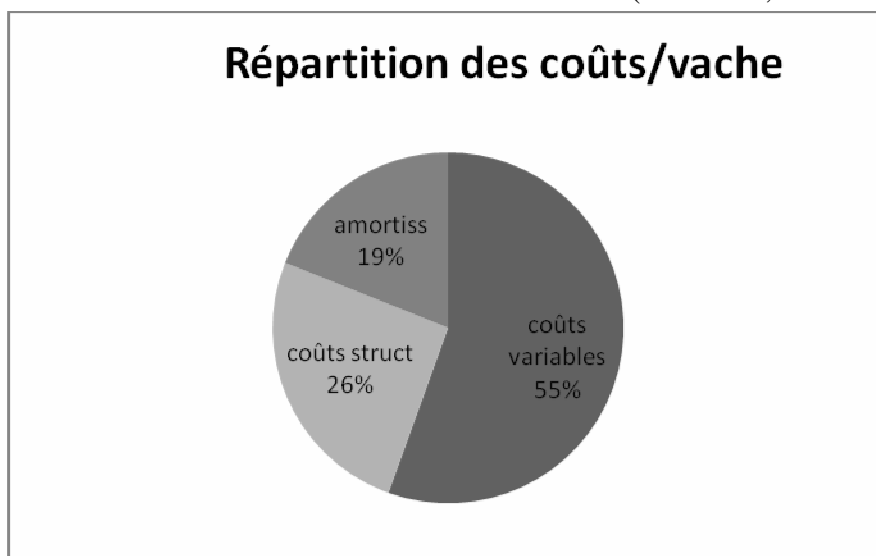


En moyenne la production brute est de 1239 €/vache/an. La production brute est très variable d'une exploitation à l'autre et le tableau ci-avant nous montre des chiffres extrêmes allant de 390€ à 2217€ par vache et par an. Soixante deux pourcents des exploitations se situent entre 1000 et 1500 € de production brute/vache. Vingt trois pourcents sont en-dessous de 1000 € et seulement 15% ont une production brute/vache supérieure à 1500 €.

## 2) Coûts de production par vache

Les coûts de production par vache se répartissent sous trois formes :

- les coûts variables = concentrés, fourrages propres et achetés, frais vétérinaires, d'insémination et divers frais directs affectés au bétail(arsia, herd book...).
- les coûts de structure = fermages, énergie, entretien et réparations et les frais généraux.
- les coûts d'amortissements des différents investissements (bâtiments, matériel et autres)



Le total des coûts de production d'une vache allaitante en 2007 était de 1077 €. Le tableau ci-avant montre la répartition de ceux-ci : les coûts variables représentent 55% de l'ensemble, les coûts de structure 26% et les différents amortissements 19%.

Les coûts variables sur lesquels l'agriculteur a toujours une influence directe se répartissent comme suit :

Type	montant	pourcentage
Coût concentrés	235	39.4%
Coût fourrages	188	31.4%
Vétérinaire	143	23.9%
Insémination artificielle	11	1.8%
Divers	21	3.5%
<b>total</b>	<b>598</b>	<b>100.0%</b>

Les frais alimentaires (concentrés+fourrages) de 423 €/vache représentent à eux seuls 70% des frais variables et 39.3% des coûts totaux/vache. Les frais vétérinaires sont en moyenne à 143 €/vache. A signaler de très grands écarts au niveau de ce poste allant de 8 à 276 €/vache.

Le critère race a bien sûr une grande influence mais des chiffres très hauts par rapport à la moyenne sont souvent révélateurs de troubles sanitaires graves dans le bétail.

Les coûts de structure, plus difficiles à maîtriser par l'agriculteur représentent 26% des coûts totaux.

Les coûts en amortissement, résultat des investissements de l'agriculteur représentent 19% de l'ensemble des frais soit 204 €/vache (écart de 7 à 792 €/vache).

### **3) Marges brutes et revenu**

Trois notions de revenu sont retenues :

La marge brute 1 équivalente à 643 €/vache est le solde de la production brute de laquelle les frais variables sont retirés. La marge brute 1 représente pratiquement la moitié de la production brute. La marge brute 1 est souvent l'élément retenu pour le calcul de production supplémentaire.

La marge brute 2 ou EBE égale à 368 € est le résultat du calcul : marge brute 1 - coûts de structure.

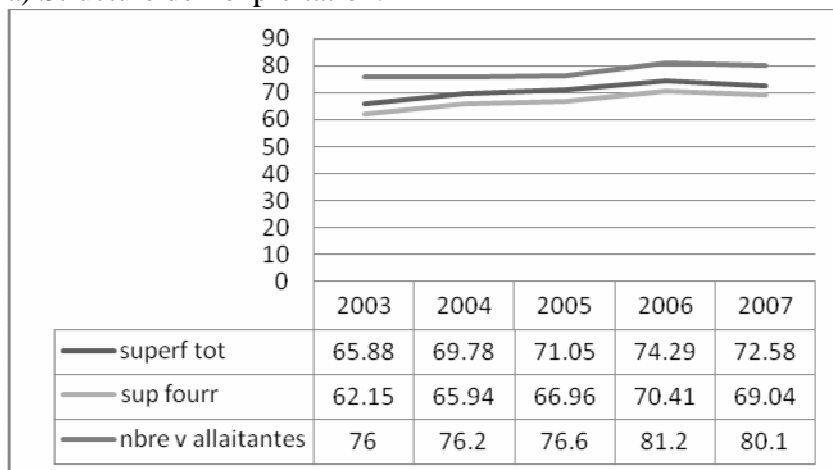
Le revenu agricole est égal à la marge brute 2 - les amortissements ou production brute - les coûts totaux. Il se situe pour l'année 2007 à 164 €/vache soit 13.2% du niveau de production brute. Pour simple information, il faut souligner le revenu hors prime/vache qui en 2007 se situait à - 61 euros. Ceci pour rappeler la nécessité du maintien des aides à l'avenir.

PAR VACHE	montant	Pourcentage
<b>Production brute</b>	<b>1241</b>	<b>100%</b>
charges variables	-598	
<b>marge brute 1</b>	<b>643</b>	<b>51.8%</b>
coûts de structure	-275	
<b>marge brute 2</b>	<b>368</b>	<b>29.7%</b>
amortissements	-204	
<b>revenu agricole</b>	<b>164</b>	<b>13.2%</b>
<b>Revenu agricole hors prime</b>	<b>=-61</b>	

### **Evolution au cours des cinq dernières années en Ardenne**

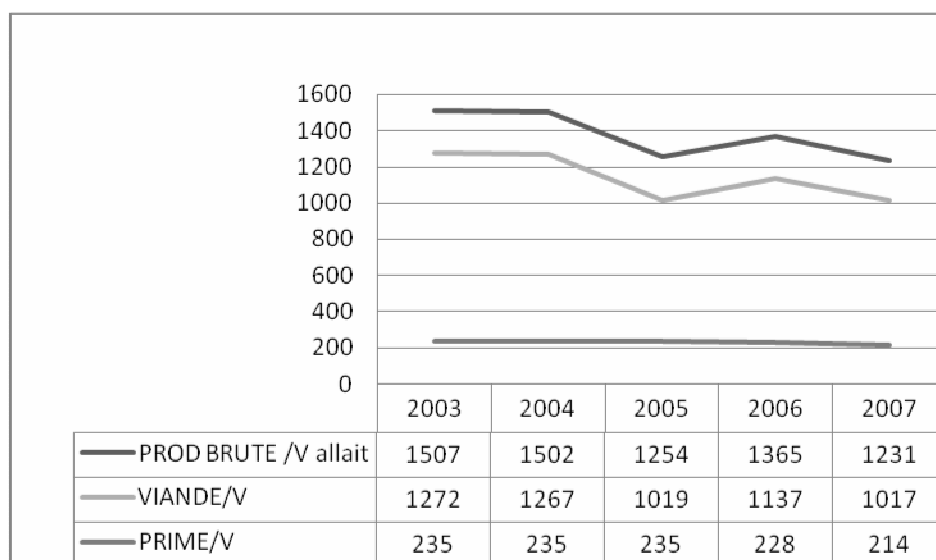
Les chiffres et tableaux qui suivent sont le reflet de l'évolution d'environ 150 exploitations viandeuses spécialisées situées en région « Ardenne » suivies et encadrées par le CGTA.

a) Structure de l'exploitation.



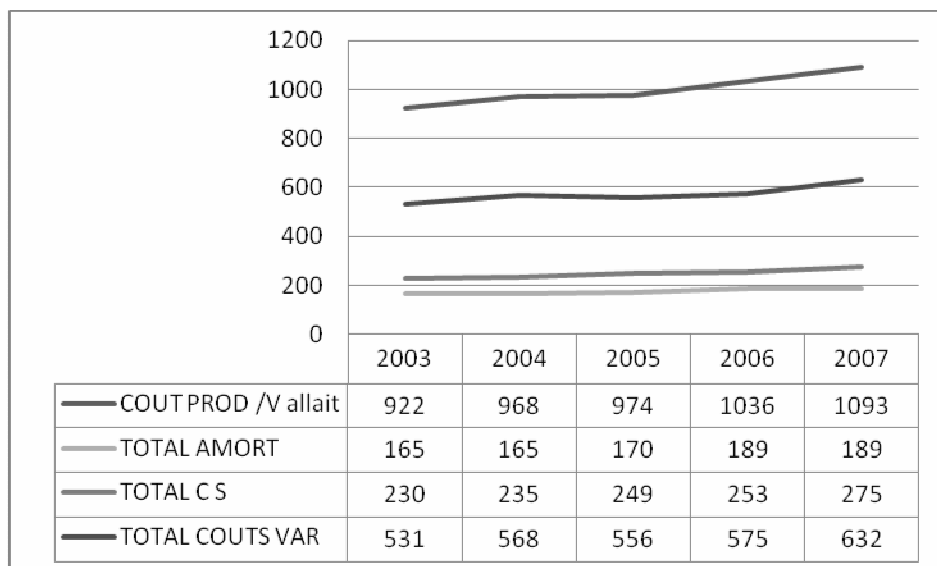
Entre 2003 et 2007, la superficie des exploitations a augmenté de 6.7 ha sur cinq ans soit une augmentation moyenne de 1.34 ha par an et par exploitation. Le nombre de vaches allaitantes est également en progression avec une augmentation de 4.1 unités pour la même période.

b) Production par vache



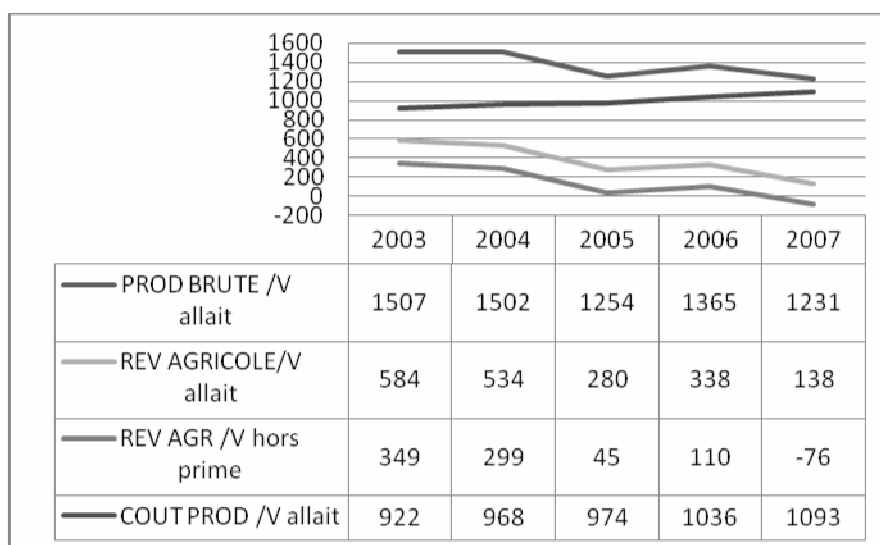
La production brute par vache passe de 1507€ en 2003 à 1231€ en 2007 soit une diminution de 276€. Les années 2005 et 2007 sont particulièrement faibles. C'est surtout la production de viande qui influence les chiffres à la baisse. La recette issue de la prime est en légère baisse et passe de 235€ en 2003 à 214€ en 2007. La modulation intervient pour une part dans la diminution du niveau de recette prime.

### c) Coûts de production



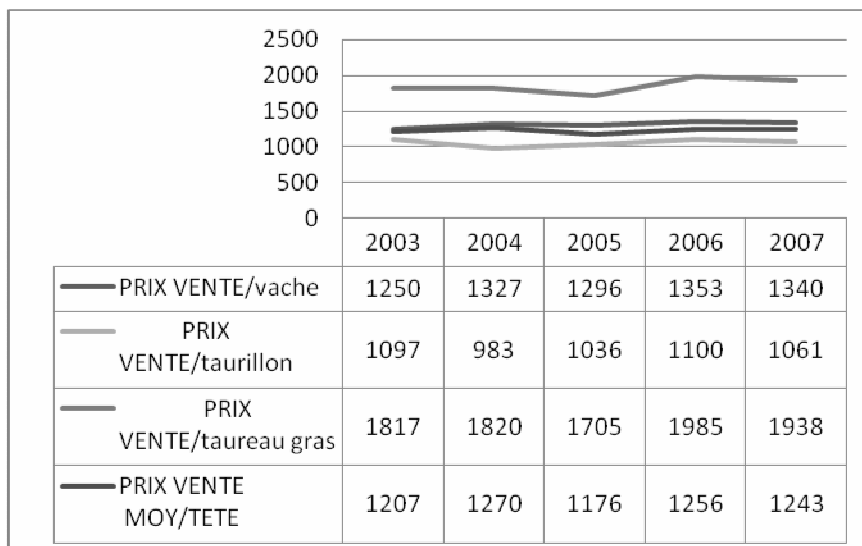
Entre 2003 et 2007, les coûts de production sont passés de 922€ à 1093€ par vache soit une augmentation de 171€ sur 5 ans ou 34.2€ par an et par vache. Ce sont surtout les coûts variables qui augmentent le plus : 101€ par vache sur 5 ans. Les charges de structure : 45 € sur 5 ans et les amortissements 24€ sur 5 ans évoluent également mais dans une moindre mesure.

### d) Revenu agricole/vache



Entre 2003 et 2007 le revenu agricole par vache subit une forte diminution passant de 584 € à 138 €. Les années 2003 et 2004 présentaient un bon niveau de revenu. L'année 2007 peut être classée de particulièrement faible.

#### e) Prix de vente du bétail



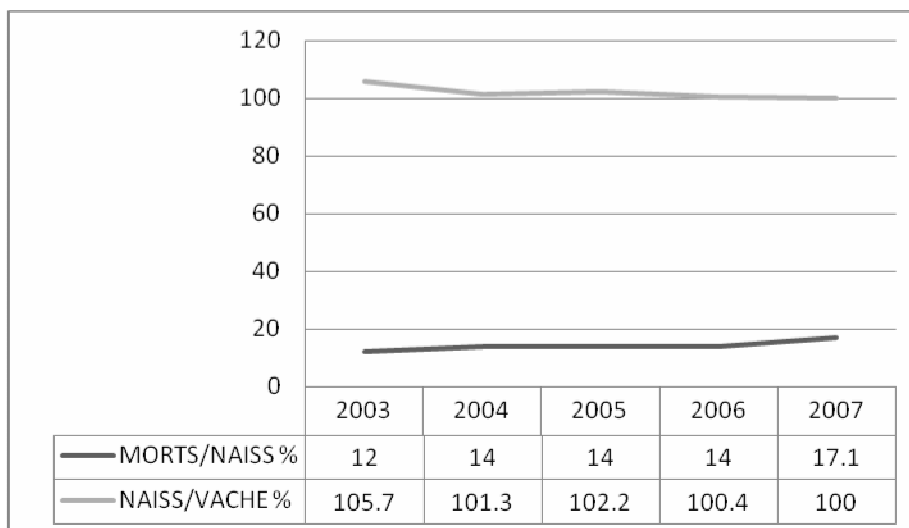
Entre 2003 et 2007 les prix de vente moyens ont progressés de 36€ en moyenne par tête vendue. Les vaches de réforme enregistrent une augmentation moyenne de 90€, les taurillons diminuent de 36€. Les taureaux gras augmentent de 121€ (carcasses plus lourdes en général).

#### f) Mortalités et Fécondité

Deux facteurs influencent fortement le niveau de production brute par vache :

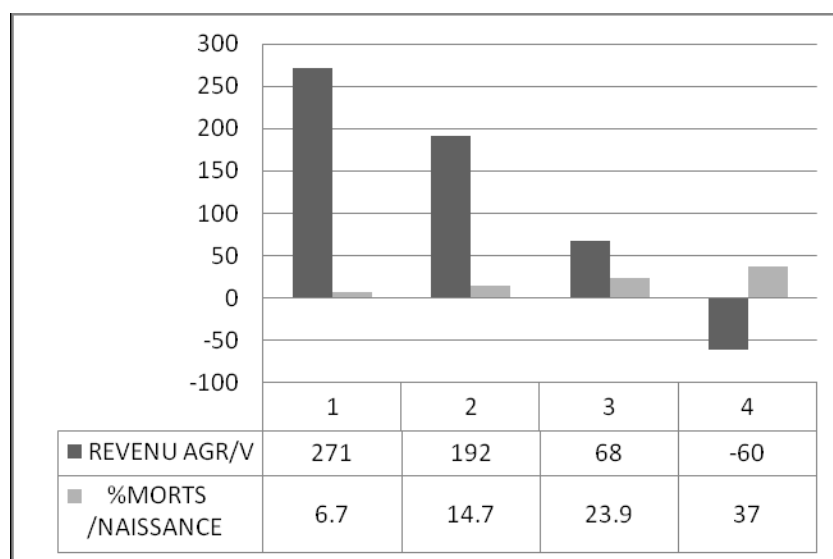
- le pourcentage de mortalités exprimé dans les comptabilités du CGTA est le rapport entre le total des mortalités de l'année divisé par le nombre de naissances de la même période. En 2003, les mortalités représentaient 12%. En 2007, celles-ci représentent 17.1% soit une augmentation de 5.1%. L'année 2007 enregistre à elle seule une progression de 3.1% (FCO ?)

- le taux de fécondité exprimé par le rapport entre le nombre de naissances divisé par le nombre de vaches. Entre 2003 et 2007, il a baissé de 5.7%.



## Quelques facteurs influençant la rentabilité

### a) Pourcentage de mortalités et revenu agricole/vache

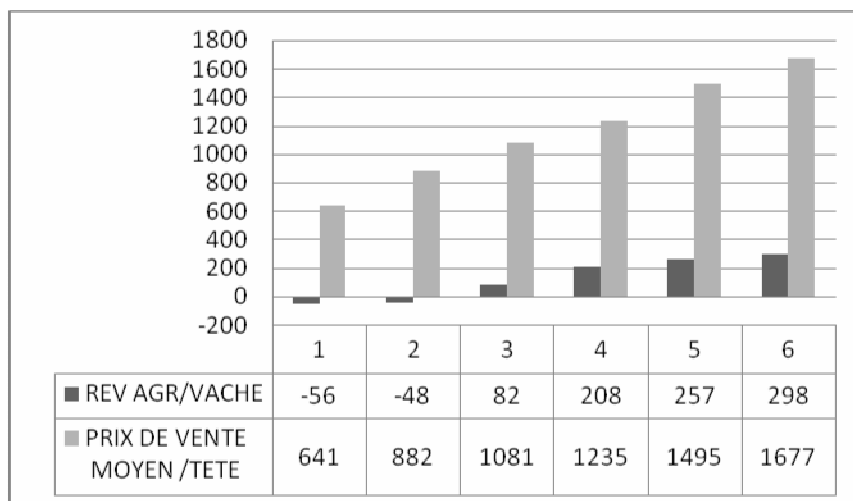


Le tableau ci-avant montre la relation directe entre le taux de mortalité et le revenu agricole par vache. Les exploitations présentant un taux moyen de 6.7% de mortalités enregistrent un revenu agricole de 271 € par vache alors que celles qui présentent un taux élevé de mortalités soit 37% ont un revenu moyen de -60 Euros par vache.

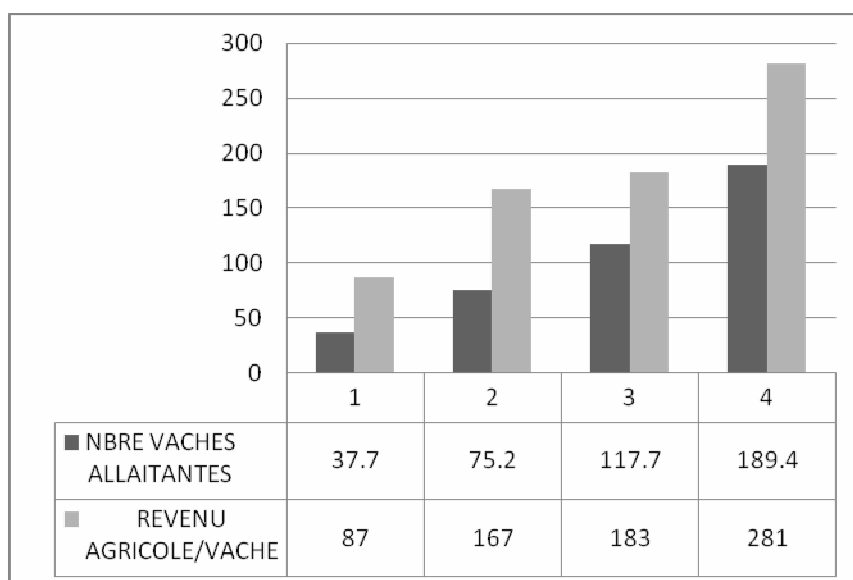
### b) Prix de vente du bétail et revenu agricole/vache.

Comme le montre le tableau ci-après, le revenu agricole/vache est fortement lié au niveau de prix de vente par exploitation. Pour les exploitations avec un faible prix de vente (641 et 882 €/tête) le revenu/vache est négatif. Le revenu le plus élevé est obtenu par les exploitations où le prix de vente moyen est le plus favorable (exploitation soit avec un haut potentiel génétique ou avec engraissement du cheptel).





### c) Nombre de vaches et rentabilité.



Le revenu/vache est directement lié au nombre de vaches. Les petites exploitations avec 37.7 vaches ont un revenu moyen de 87€/vache. Les explitations de grande dimension avec 189 vaches enregistrent un revenu moyen de 281€/vache.

## Conclusions

Le revenu agricole par vache allaitante s'est fortement dégradé au cours des cinq dernières années.

Les coûts de production augmentent chaque année en moyenne de 34 euros par vache et par an au cours des cinq dernières années.

Malgré une légère augmentation des prix de vente du bétail, la production brute par vache diminue suite à une augmentation du taux de mortalité et une diminution de la fécondité.

Certains facteurs tels que prix de vente moyen par tête, pourcentage de mortalité, nombre de vaches par exploitation influence directement le revenu par vache.